

Le syndicat des activités de pleine nature : bilan et projets

Réunis en assemblée générale hier dans les locaux de Prumitei à Francardo, les membres du syndicat des activités de pleine nature ont jeté un œil dans le rétro de 2019 et se sont projetés sur l'année à venir et les projets structurants qui l'émailleront.

Pour son président Sauveur Grisoni, deux dossiers sont à retenir : "D'abord, la formation Natura è ambiente que nous avons créée avec le Centre du sport et de la jeunesse corse et qui se trouve à cheval sur les deux années. Elle est pour l'instant ouverte aux disciplines du kayak, du VTT, de l'escalade, du parcours aventure et de la randonnée, mais notre objectif est de l'étendre à d'autres filières." Soulignant la nécessité de pérenniser le dispositif, il insiste : "La formation a connu un bon départ. Maintenant, il faut aller de l'avant. Il faut que les gens qui travaillent ici soient formés ici."

Le deuxième projet qui mérite que l'on s'y arrête est un partenariat conclu avec l'Odarc. Lionel Mortini, président de l'Office de développement agricole et rural de la Corse (Odarc), était d'ailleurs présent pour en parler. "L'Odarc ne concerne pas que l'agriculture, rappelle Sauveur Grisoni, il s'adresse à



Le syndicat des activités de pleine nature se fait fort de continuer à être un interlocuteur privilégié des structures qui agissent dans ce domaine.

/PHOTO JEANNOT FILIPPI

tout le rural. Nous nous sommes structurés pour lancer un appel à projets sur les activités de pleine nature dans le rural."

Un certain nombre d'activités potentiellement éligibles ont été listées (alpinisme, pêche en rivière, randonnée équestre ou pédestre,

ski alpin, sports en eaux vives, etc.) et un cahier des charges établi.

"Remplir la mission qui nous incombe"

"Par exemple, l'appel à projets n'est ouvert qu'aux entreprises ins-

tallées sur des communes de moins de 1200 habitants", poursuit Lionel Mortini.

Le porteur du projet devra également être titulaire d'un diplôme d'Etat correspondant à l'exercice de ses activités. "La procédure a été validée par le conseil exécutif il y a

quinze jours", précise Lionel Mortini. Ne reste désormais plus qu'à attendre les candidatures. De manière générale, Sauveur Grisoni se dit plutôt satisfait du rôle que le syndicat joue désormais : "Nous avons aujourd'hui notre mot à dire, nous sommes devenus un interlocuteur privilégié face à des structures comme le Parc naturel régional de Corse ou l'Office de l'environnement, sur des questions sociales mais également économiques."

Ainsi les professionnels peuvent-ils donner leur avis sur des dossiers importants comme la réserve de Scandola et celle des Bouches de Bonifacio, et sur des sujets cruciaux comme la question des quotas de fréquentation sur les sites naturels soumis à une forte pression touristique.

Seul bémol, les relations entretenues avec l'Agence du tourisme de la Corse (ATC), dont la dynamique "est freinée": "Nous espérons que ça ira mieux en 2020, dit encore Sauveur Grisoni. Nous sommes là pour apporter notre pierre à l'édifice, et qui mieux que nous sait ce qu'il se passe sur le terrain? À notre niveau, nous essayons de remplir la mission qui nous incombe."

MORGANE QUILICHINI